

# Rencontres avec Lénine

Alexandre Winter

Source : « Les Étoiles », 4e année, n° 37 mardi 22 janvier 1946, p. 7. Note MIA.

J e n'oublierai jamais ma première rencontre avec Vladimir Lénine à l'institut Smolny à Pétrograd en 1918. En ma qualité de chef des chantiers de la construction de la centrale électrique de Chatoura, dont les travaux commencèrent en mars 1918, je connus des difficultés financières car la vie économique du jeune État Soviétique ne faisait que s'organiser, je décidai de me rendre à Pétrograd pour voir personnellement Lénine, président du Conseil des Commissaires du peuple.

Le secrétaire me déclara que je serai reçu ce même jour par Lénine, mais tard après la réunion. Dans la soirée, j'arrivai à Smolny où je rencontrai de nombreuses délégations des villes, des fabriques et des unités militaires. Tous étaient venus voir Lénine pour affaires.

Vers une heure du matin, on fut introduit dans le bureau du dirigeant de l'Etat Soviétique. Lénine manifesta un vif intérêt pour le projet de construction d'une puissante station thermique, à une centaine de kilomètres de Moscou, employant comme combustible la tourbe extraite sur place. Lénine fut particulièrement satisfait du fait que le transport ferroviaire allait être déchargé de la nécessité de transporter le charbon de loin.

Je donnai certains détails sur les travaux et exposai mon intention de rationaliser la technique de chauffe en forçant au maximum la surface de chauffe. À cet effet, il était nécessaire de construire une station provisoire avec chaufferies pour expérimentation. Lénine fut d'accord sur la nécessité de ces travaux et ordonna l'ouverture de crédits.

Notre entretien dura en tout trente minutes, mais je quittai Lénine avec l'assurance qu'un tournant radical allait se produire dans l'énergétique russe, j'en fus persuadé par le grand intérêt que Vladimir Ilitch porta à la construction de Chatoura et à l'électrification en général.

En 1918, la tourbière fut organisée à Chatoura et la construction centrale provisoire fut achevée. Le principal manquait : la chaudière. Le pays des soviets traversait alors une période de difficultés économiques extrêmement grave. Pas une usine fut en état de prendre des commandes de chaudières. Je m'adressai de nouveau à Lénine. Il ordonna que fussent mises à notre disposition des chaudières du système « Yarrow » prises dans une usine de Pétrograd immobilisée. Avec de grandes difficultés, les chaudières furent transportées à Chatoura, mais l'expérience de la combustion ne donna pas les résultats désirés.

En 1920, le professeur Makariev, inventa une chauffe nouvelle. Des observations très minutieuses et des essais démontrèrent indubitablement ses hautes qualités : sûreté absolue dans l'exploitation et possibilités forcément extraordinaires des chaudières employant les combustibles les plus divers. Je décidai d'installer la chaufferie, système Makariev, à Chatoura.

Dans ce but, il me fallait obtenir une installation spéciale. Elle fut mise à notre disposition sur l'ordre de Lénine au cours du nouvel entretien qui eut lieu peu après. Je déclarai à Lénine que j'étais extrêmement satisfait des résultats atteints ; la chaudière Makariev m'avait permis d'augmenter considérablement la quantité de vapeur obtenue par mètre carré de chauffe. Ce fut un important pas en avant réalisé dans la science de l'énergie.

Moscou connut une très grave crise du combustible. Les travailleurs de la tourbière de Chatoura décidèrent d'envoyer un convoi de tourbe extraite après leur journée de travail pour le chauffage des hôpitaux et des écoles.

La locomotive qui remorquait ce convoi était également alimentée par la tourbe de Chatoura. J'accompagnai le train et informai Lénine de son arrivée. Le président du Conseil des Commissaires du peuple me chargea de transmettre la profonde gratitude des travailleurs de Moscou aux ouvriers et employés des tourbières de Chatoura.

La même année, je réalisai à la centrale de Chatoura un essai de planification dans les fours électriques. Ceci pour atténuer la crise de combustible. Ces essais donnèrent de bons résultats et j'apportai personnellement à Lénine plusieurs miches de pain « électrifiées » comme nous disions.

Selon le plan d'électrification de l'U.R.S.S. approuvé le 23 décembre 1920<sup>1</sup>, l'usine de Chatoura fut placée en tête de liste des centrales électriques à construire. Des crédits considérables nous furent ouverts, des matériaux mis à notre disposition et l'outillage commandé. Lénine s'intéressa beaucoup à la marche des travaux. Il voulut visiter les chantiers mais ne réussit pas à trouver le temps.

En 1925, la centrale de Chatoura, la plus puissante du monde, alimentée par la tourbe, donna du courant à Moscou. Nous, les bâtisseurs de la station, étions fiers qu'elle reçut le nom de Vladimir Lénine. Nous garderons toute notre vie, le souvenir de la sollicitude qu'il nous témoigna.

En construisant l'hydrocentrale du Dniepr ou en participant maintenant, en qualité de vice-président du Conseil technique du Commissariat du Peuple aux centrales électriques, à l'élaboration des plans de nouvelles centrales, je me rappelle toujours la nuit de novembre 1918 à Smolny et ma première rencontre avec Vladimir Lénine qui inaugura l'électrification en U.R.S.S.

---

1 Le plan d'électrification fut adopté au VIIIe Congrès pan-russe des Soviets qui s'est tenu à Moscou du 22 au 29 décembre 1920. Il était piloté par le Goelro (*Gosudarstvennaya Komissia po Elektrifikatsi Rossi*), la Commission d'État pour l'électrification de la Russie. Prévu pour une durée 10 à 15 ans, ce plan projetait de construire 20 centrales thermoélectriques et 10 hydroélectriques d'une puissance totale d'1.500.000 Kilowatts/heure. Le plan fut essentiellement accompli en 1931, avec l'achèvement de l'immense barrage hydroélectrique du Dniepr.